

iDIABÈTE

La carte numérique qui peut sauver des vies

Des patients aux médecins, de la médecine de ville à l'hôpital, de la santé publique à la présidence de Région, de la Bourgogne à la Franche-Comté, tous se sont engagés pour mener à bien en un an un projet dont l'idée est partie du terrain : rendre accessible le traitement des patients diabétiques, en urgence comme au quotidien, par l'intermédiaire d'un QR code sécurisé lisible sur smartphone. Le groupe CEN, dirigé par le professeur François-André Allaert, a développé cette carte numérique qui vient d'être lancée gratuitement pour les diabétiques de la région. Gros plan sur cette première à l'échelle nationale et européenne.



SANTÉ Nouvelle carte iDIABETE

F-A Allaert : « Les patients ont été acteurs de la recherche »

UN PARTENARIAT
LE BIEN PUBLIC

Le professeur François-André Allaert nous explique les enjeux de la nouvelle carte connectée iDIABÈTE que son groupe CEN vient de lancer à l'échelle régionale.

Vous avez coutume de dire que les objets connectés conduisent à repenser la manière dont l'on sera soigné non dans 20, mais dans 5 ans. Là, vous êtes allé encore plus loin en développant un process connecté pour les personnes souffrant de diabète dès maintenant...

« C'est, en effet, une parfaite démonstration des nouvelles technologies appliquées à la médecine d'aujourd'hui. Ce projet est né de la rencontre avec l'association des patients diabétiques qui souhaitaient trouver une solution alternative et moderne à leur carte en carton. Cette association avait évoqué l'idée d'une carte "format Carte vitale", mais cela nécessitait d'avoir un lecteur de cartes, ce qui n'était pas très pratique, ni pour les médecins ni pour les urgentistes. L'idée a été d'utiliser ce que nous avons désormais tous dans notre poche de manière, je pourrais dire, quasi compulsive, à savoir un smartphone. Nous avons ainsi développé une carte d'identité du diabète lisible à partir d'un QR code sur smartphone. Dans ce projet, l'essentiel est que les patients aient été acteurs de la recherche. Il a été, en effet, co-construits par

« C'est un lancement, ce n'est pas une expérimentation puisque celle-ci a d'ores et déjà été réalisée et les résultats de l'accueil par les premières centaines de patients sont très positifs. »



François-André Allaert, président du groupe CEN : « L'idée a été d'utiliser ce que nous avons désormais tous dans notre poche de manière, je pourrais dire, quasi compulsive, à savoir un smartphone ». Photo DR

les patients, les soignants et les spécialistes du numérique. L'élaboration de recherches participatives représente une thématique qui m'est chère. Que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'agroalimentaire, les patients ou les consommateurs ont leur mot à dire dans la définition de leurs besoins. Ce projet fait l'unanimité parce qu'il est né du terrain, à l'initiative aussi de l'Agence régionale de santé (ARS).

Ce travail collaboratif est-il, selon vous, la condition sine qua non pour faire émerger des projets on ne peut plus utiles, comme cette carte iDIABÈTE ?

« Tout l'intérêt de ce projet est d'avoir été réalisé d'une manière collégiale : l'association des patients diabétiques, l'association régionale des médecins diabétologues, l'association régionale des médecins urgentistes ont souhaité concevoir, ensemble, une solution pragmatique. Ces acteurs sont

vos groupes à mettre au point cette carte et son application ?

« Ce projet a mis moins d'un an à aboutir, entre sa conception et sa sortie, parce qu'il est pragmatique, concret et simple d'utilisation. La mise à jour, que nous préconisons dans le cabinet du médecin, n'a besoin que de quelques clics. C'est tactile, c'est facile, c'est utile. »

La Bourgogne Franche-Comté n'est-elle qu'une étape avant la généralisation de cette carte au niveau national ?

« Nous lançons cette carte avec le soutien du conseil régional sur la Bourgogne Franche-Comté dans des conditions de gratuité pour les premiers milliers de patients intéressés. La région sera ainsi pilote mais, sur 3,5 millions d'habitants, c'est tout de même pas mal. La région compte, il ne faut pas l'oublier, 150 000 personnes souffrant de diabète. C'est un lancement, ce n'est pas une expérimentation puisque celle-ci a d'ores et déjà été réalisée et les résultats de l'accueil par les premières centaines de patients sont très positifs. L'étape suivante sera, en effet, la généralisation au niveau national. Nous avons déjà des retours de patients d'autres régions qui s'interrogent : "et pourquoi pas nous ?" »

Avez-vous déjà une idée du montant de l'abonnement qui interviendra après ce lancement gratuit ?

« Après, nous avons pris l'engagement moral par rapport à nos partenaires de santé, aux patients et aux institutionnels de maintenir cette carte à un prix très bas, de l'ordre de 7 à 10 euros par an, soit 50 centimes par mois. Nous nous sommes même interrogés sur le fait

Comment se procurer la carte iDIABÈTE ?

Les patients peuvent se procurer gratuitement cette carte nouvelle génération en se connectant sur www.idiabete.fr (il suffit de cliquer sur "Trouver un kit"). Ils peuvent également se tourner vers l'association des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté ou se renseigner auprès des médecins et des pharmaciens qui participent à l'opération.

Combien de temps a mis

« Que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'agroalimentaire, les patients ou les consommateurs ont leur mot à dire dans la définition de leurs besoins. Ce projet fait l'unanimité parce qu'il est né du terrain. »

de trouver des moyens afin d'assurer une gratuité pérenne, mais l'association dédiée aux patients diabétiques nous a précisés, elle-même, que ce serait une mauvaise solution. Eu égard à son expérience, elle a souligné qu'un investissement, certes modeste, de la part des patients représentait un gage de responsabilité ».

La protection des données a, on l'imagine, été prise en compte...

« L'outil de base qui nous sert au quotidien dans nos applications a fait l'objet d'une autorisation de la Cnil et les informations sont stockées chez un hébergeur agréé de données de santé. Ceci a été pris en compte dès le lancement du projet... Cette carte n'est pas, comme certains pourraient le croire, un nouveau dossier médical partagé. Elle est complémentaire. Elle recense la nature du diabète, le traitement, les principales complications que peut parfois présenter le patient, ainsi qu'éventuellement les personnes de confiance à prévenir s'il doit affronter une situation plus difficile. Cette carte peut sauver des vies ! »

SANTÉ Nouvelle carte iDIABETE

iDIABÈTE : une nouvelle prescription numérique !

Le numérique au service de la santé... la nouvelle carte iDIABÈTE développée par le groupe CEN et soutenue par la Région est la parfaite illustration.

Le Canadien Frederick Banting, Prix Nobel de médecine en 1923, à qui l'on doit la découverte de l'insuline, aurait apprécié... Car c'est une véritable première qu'ont lancée conjointement le professeur François-André Allaert, à la tête du groupe CEN, et la présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Marie-Guite Dufay, susceptible de bénéficier aux personnes souffrant de diabète à l'échelle régionale. Une première aux niveaux national et même européen !

Accéder à la carte d'identité du patient en quelques secondes

Ils ont, en effet, dévoilé la carte iDIABÈTE, permettant aux professionnels de santé d'accéder en quelques secondes à la carte d'identité du patient, que celui-ci peut renseigner avec un simple smartphone et un QR Code (unique). Type de diabète, traitements médicamenteux, complications possibles, allergies... l'intérêt en cas d'urgence est évident, surtout si le patient est inconscient.

« Les patients ont été véritablement acteurs de la recherche. »

François-André Allaert, président du groupe CEN

En cela, cette nouveauté et l'application afférente disponible sur IOS et Android peuvent aller jusqu'à sauver des vies... Mais, même dans le quotidien, « c'est particulièrement rassurant », comme l'a expliqué, vidéo à l'appui, l'une des utilisatrices testées, Michelle Saclier. Et le nom des médicaments, notamment les génériques,



Le lancement de la carte digitale iDIABÈTE a été effectué par le professeur François-André Allaert, la présidente de Région Marie-Guite Dufay et l'ancien président de l'Association des diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, Robert Yvray. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

étant souvent complexes, cette carte peut aussi leur faciliter la vie.

« Tactile, facile, utile », tel a été le triptyque sémantique décliné par François-André Allaert, dont l'entreprise CEN Connect a développé, en moins d'un an, ce projet où « les patients ont été véritablement acteurs de la recherche » et où la transversalité avec les urgentistes et les diabétologues a été primordiale.

Gratuite pour les premiers

Leurs malades testeurs, dont vous pourrez lire les témoignages dans la page suivante, étaient ainsi présents pour ce lancement qui, innovation oblige, a bénéficié de nombreuses vidéos explicatives.

« C'est un travail collaboratif qui a associé les soignés et les soignants, ainsi que l'entreprise CEN Connect, sans laquelle ce projet n'aurait pu voir le jour », s'est ainsi félicitée Marie-Guite Dufay, qui a annoncé soutenir son lancement en injectant 100 000 €. Un investissement qui permettra aux quelques premiers milliers de patients qui en feront la

demande (rendez-vous sur le site www.idiabete.fr) de bénéficier de cette carte digitale gratuitement. Après cette première phase, son montant ne devrait pas excéder les 7 à 8 € par an...

C'est l'illustration concrète

et pratique de ce qu'est, aujourd'hui, l'e-santé et c'est dans la capitale régionale que cette première numérique a vu le jour. La Bourgogne-Franche-Comté comptant 150 000 personnes souffrant de diabète, on voit

tout l'intérêt de ce processus du XXI^e siècle... qui devrait, rapidement, franchir les frontières régionales. En France, leur nombre dépasse les 3,5 millions, c'est dire si les enjeux en matière de santé publique sont importants !

Marie-Guite Dufay : « Un produit purement Bourgogne-Franche-Comté »

Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté : « Ce n'est pas un travail typiquement de chercheur, ce n'est pas non plus un simple produit technologique formidable, c'est un produit collaboratif qui a associé ceux qui sont soignés et ceux qui soignent. Cette nouveauté est née ici d'un vrai partage de travail entre tous les acteurs : les patients, les médecins, à la fois urgentistes et spécialistes du diabète, et l'entreprise CEN Connect, sans laquelle elle n'aurait pas pu voir le jour. C'est un produit purement BFC où les patients ont été acteurs de la santé et acteurs de la recherche. Nous sommes pionniers et j'espère que cette



Marie-Guite Dufay : « Nous sommes pionniers et j'espère que cette carte va se développer au-delà des frontières de notre région, parce qu'elle est porteuse de grandes avancées en matière thérapeutique ». Photo LBP/Ch. G.

carte va se développer au-delà des frontières de notre région, parce qu'elle est porteuse de grandes avancées en matière thérapeutique. C'est l'innovation en marche, la technologie du futur, le numérique appliqué au domaine de la santé. En soutenant cette démarche, je souhaite que cette carte puisse être gratuite dans un premier temps pour plusieurs milliers de patients. Après, pour des raisons d'équilibre économique, il faudra mettre en place un coût qui soit le plus modeste possible. Le diabète est un mal très répandu et c'est une maladie silencieuse. Aussi est-il important que l'on puisse avoir des produits aussi innovants que celui-ci ».

SANTÉ Ils en parlent

Carte iDIABÈTE : une coordination optimale

Patients et professionnels de la santé ont œuvré de concert, avec le groupe CEN, pour l'avènement de cette carte digitale. Témoignages...



Françoise Giroud Balleydier : « C'est assez bluffant ! »

Docteur Françoise Giroud-Balleydier, trésorière de l'association des diabétologues et endocrinologues de Bourgogne Franche-Comté : « La coordination a été très efficace. C'est assez bluffant. Les diabétologues ont été utiles afin que cette carte soit exhaustive, afin qu'elle puisse disposer de tous les médicaments qui existent. La facilité à la remplir est remarquable. Cette carte contient toutes les informations médicales rapportées au diabète : les traitements, les complications et les précautions à prendre. Cela m'a permis, pour les essais que j'ai réalisés, de reparler aux patients de l'intérêt de la carte diabétique en cas d'urgence. Celle-ci leur permet à la fois de faire savoir qu'ils sont diabétiques mais pas seulement. Elle gagne en information d'une manière importante. Il faudra informer les médecins libéraux généralistes. C'est une vraie source d'informations pour les urgences mais aussi pour la vie de tous les jours. Au bout du compte, le patient aura toujours la certitude que l'on saura ce qu'il a. Ce sera une véritable aide à la décision. C'est super-chouette même si ce terme n'est pas médical... »



Françoise Giroud-Balleydier, association des diabétologues endocrinologues, réseau Bourgogne-Franche-Comté. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Agnès Barondeau-Leuret : « Les professionnels de Bourgogne informés »

Docteur Agnès Barondeau-Leuret, directrice médicale du réseau urgences Bourgogne : « L'existence des réseaux des urgences permet d'avoir un rôle de coordinateur, à l'instar du réseau télé AVC. Nous travaillons beaucoup sur l'amélioration de la prise en charge des patients. C'est notre priorité. À partir du moment où M. Robert Yvray est venu nous voir avec l'Agence Régionale de Santé, nous avons travaillé ensemble longtemps. Aux urgences, ouvertes 24 heures sur 24, les patients arrivent souvent la nuit, les week-ends, aussi n'avons-nous pas forcément beaucoup d'éléments. Le patient conscient va pouvoir nous les fournir, mais, pour les autres, c'est compliqué. Cette carte va améliorer les choses. Nous avons déjà informé et présenté aux professionnels urgentistes de Bourgogne cette nouvelle carte. La Franche-Comté suivra... »



Docteur Agnès Barondeau-Leuret, directrice médicale du Réseau Urgences Bourgogne. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Robert Yvray : « Efficace, concret et pratique ! »

Robert Yvray, ex-président de l'association des diabétiques de Bourgogne Franche-Comté : « C'est une initiative d'origine associative et c'est relativement rare dans le domaine de la recherche médicale. Le projet de la carte iDIABÈTE émane d'une réflexion que nous avons eue au sein de l'association de patients. Nous nous sommes en effet aperçus qu'ils n'avaient pas forcément tous les éléments en permanence avec eux pour connaître leur traitement exact et le communiquer aux professionnels de santé. Autant d'informations qui leur permettent, si besoin, d'avoir une prise en charge rapide au niveau des urgences, lorsque la personne est dans le coma. Cette carte a été élaborée avec les professionnels de santé, les diabétologues, les services du CHU de Dijon et de Besançon. Ce fut ainsi un accompagnement très cadré afin de réaliser quelque chose de réellement efficace, concret et pratique pour la prise en charge des patients. Nous avons beaucoup parlé au départ des urgences, mais l'on s'est aperçu que cela pouvait revêtir une importance pour la deuxième catégorie de diabétiques, ceux qui ne vont pas nécessairement aux urgences et qui ne connaissent pas leur traitement. Là, le généraliste pourra savoir, par exemple, comme compléter leurs ordonnances. »



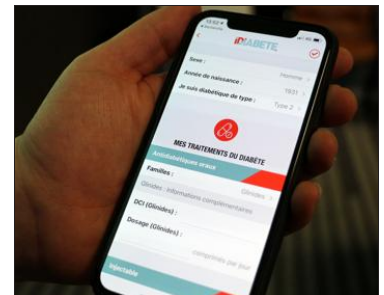
Robert Yvray, de l'Association des diabétiques de Côte-d'Or. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Michelle Saclier : « Une belle évolution »

Michelle Saclier, utilisatrice de la carte iDIABÈTE : « L'on nous a demandés, lorsque l'on a reçu la carte, de scanner le QR code avec notre téléphone. Je l'ai fait sans connaissance particulière en informatique et j'ai trouvé ce procédé très facile. J'ai complété toute seule les informations que je pouvais renseigner et, ensuite, j'ai ajouté les autres avec mon diabétologue pour le traitement. Dans le quotidien, je sais que je dispose de cette carte sur moi et, si j'ai un malaise dans la rue, les professionnels peuvent accéder à mon traitement. C'est rassurant, car, lorsque l'on est inconscient, l'on ne peut pas forcément donner ces informations essentielles. C'est une belle évolution par rapport à la carte papier précédente. Nous avons la possibilité, à tout moment, de modifier les renseignements, si nécessaire. »

COMMENT CELA MARCHE ?

Lorsque vous obtenez votre kit, il suffit de télécharger l'application iDIABÈTE sur l'App Store ou le Play Store, le système étant disponible à la fois sur IOS et Android. Après avoir téléchargé cette application, il faut scanner le QR code unique présent sur la carte avant de le protéger par un mot de passe. Il s'agit alors de compléter les informations, de préférence avec un professionnel de santé.



L'application sur son smartphone.

Photo LBP/Christian GUILLEMINOT